

Sur l'autoroute

Lulu avança encore d'un pas. Elle se tenait juchée sur la rambarde. Elle avait étendu ses bras à l'horizontale. Elle ressemblait à un flacon d'élixir posé en équilibre sur le rebord d'une baignoire. Elle entonnait toujours la même rengaine. Elle pointait un pied en avant et rabattait l'autre derrière après une courte arabesque. Puis elle s'immobilisait, vacillait dangereusement, poussait un « whoups » aigu comme un cri d'oiseau et reprenait son équilibre de justesse. Elle faisait la danseuse.

Sa robe ondulait autour d'elle, de temps à autre voltigeait sous l'effet d'un brusque coup de vent. Alors il apercevait ses fesses pâles au beau milieu de la nuit.

— Joey!

Elle s'arrêta, se mit à rire. Ensuite elle murmura des choses. Un souffle d'air se chargea subitement de ces quelques chuchotis.

— Quoi? cria-t-il.

Mais Lulu répondit :

— Hein? et continua son chemin.

Cela agaça Joey. Il n'avait pourtant pas besoin de ça.